

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Coronavirus : les maladies non transmissibles presque oubliées

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a reconnu, le 1er juin passé, que les services de prévention et de traitement des maladies non transmissibles (MNT) sont gravement perturbés depuis le début de la pandémie de Covid-19. "Beaucoup de personnes, qui ont besoin d'un traitement contre des maladies comme le cancer, les cardiopathies et le diabète, ne bénéficient pas des services de santé et des médicaments qui leur sont nécessaires depuis que la pandémie de Covid-19 a commencé. Il est indispensable que les pays trouvent des solutions innovantes pour garantir la continuité des services contre les MNT, tout en combattant la Covid-19", a indiqué le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS.

Selon l'étude de cet organisme, 155 pays, pendant une période de trois semaines en mai, y ont participé. Ce qui confirme que l'impact est mondial, mais que



Il est probable que le cancer deviendra la cause la plus courante de décès dans le monde dans quelques décennies, selon des chercheurs.

les pays à faibles revenus sont les plus touchés. "Cette situation est très préoccupante car, les personnes souffrant de MNT sont plus exposées au risque de maladie grave et de décès liés à la Covid-19", poursuit le directeur général. Ce dernier rappelle que les maladies non transmissibles font 41 millions de morts par

an, ce qui représente 71 % de la mortalité mondiale. Chaque année, 15 millions de personnes meurent d'une MNT entre 30 et 69 ans ; plus de 85 % de ces décès "prématurés" se produisent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

La principale conclusion est que les services de santé ont été

partiellement ou complètement déréglés dans de nombreux pays. Dans plus de la moitié (53 %) des pays ayant répondu à l'enquête, les services de traitement de l'hypertension sont, en partie ou totalement, désorganisés ; dans 49 % des pays, ce sont les services de traitement du diabète et de ses complications ; dans

42 %, les services de traitement anticancéreux ; et dans 31 %, les services d'urgences cardiovasculaires.

Les services de réadaptation sont perturbés dans près des deux tiers (63 %) des pays, alors que la réadaptation est cruciale pour un bon rétablissement après une forme grave de la Covid-19.

La tendance générale au déconfinement se confirme

R.H.A (Sce : AFP)
Libreville/Gabon

MALGRÉ sept millions de cas de nouveau coronavirus (Covid-19) déclarés, plus de 400 000 morts dans le monde et une progression galopante en Amérique du Sud, la tendance au déconfinement et à la réouverture des activités se confirmait hier dans de nombreux pays, où la pandémie paraît maîtrisée. Mais même en Amérique latine, où pourtant la progression de la pandémie demeure inquiétante, l'heure est à l'assouplissement des restrictions, dans le but affiché de faire repartir des économies partout durement éprouvées. L'Inde, où l'épidémie reste virulente, au-

torisait dès hier la réouverture de ses centres commerciaux et de ses lieux de culte. En Espagne, qui a enregistré 27 000 décès mais a réussi à maîtriser le virus ces dernières semaines, les matches du Championnat de football reprennent demain, après trois mois d'interruption. Au Brésil, troisième pays le plus endeuillé au monde après les États-Unis et le Royaume-Uni, le gouverneur de Rio de Janeiro a annoncé l'assouplissement des restrictions.

Aux États-Unis, où les manifestations anti-racisme dominent désormais l'actualité, le déconfinement se poursuit également. Cette semaine, New York entrera dans la phase 1 du plan de réouverture prudente de ses activités économiques.

La barre de 400 000 morts franchie à travers le monde

Sveltana NTSAME NDONG (Sce : AFP)
Libreville/Gabon

LE monde entier fait face, depuis plus de deux mois, à une crise sanitaire sans précédent due à la pandémie de Covid-19. Le bilan de l'évolution de cette pandémie dressé hier par les sources officielles montre que le monde a dépassé la barre de 400 000 décès liés au nouveau coronavirus (Covid-19). Plus de 7 030 330 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 3 063 500 sont aujourd'hui considérés comme guéris. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète, toutefois, qu'une

fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests, en priorité, pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Les États-Unis, qui ont recensé leur premier décès lié au coronavirus début février, sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 110 514 décès pour 1 942 363 cas. Au moins 506 367 personnes ont été déclarées guéries au pays de l'oncle Sam.

Après les États-Unis, les pays les plus touchés sont le Royaume-Uni avec 40 542 morts pour 286 194 cas, le Brésil avec 36 455 morts (691 758

cas), l'Italie avec 33 899 morts (234 998 cas) et la France avec 29 155 morts (1 909 74 cas).

La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao), où l'épidémie a débuté fin décembre, a officiellement dénombré au total 83 040 cas (4 nouveaux entre dimanche et lundi), dont 4 634 décès et 78 341 guérisons.

L'Europe totalisait hier 183 716 décès pour 2 286 470 cas, les États-Unis et le Canada 118 373 décès (2 038 062 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 65 861 décès (1 329 461 cas), l'Asie 19 624 décès (697 016 cas), le Moyen-Orient 10 562 décès (480 302 cas), l'Afrique 5 182 décès (190 379 cas) et l'Océanie 131 décès (8 645 cas).